

# Distributions sur le simplexe

Mahendra Mariadassou

INRAE - MaIAGE

JES 2022 - Fréjus



## Définitions et résultats techniques

# Moyenne et variance dans le simplexe

La moyenne et la variance sont définies à l'aide de la **philosophie de la transformation**

## Definition

Soit  $\mathbf{X}$  une composition aléatoire. La **moyenne** de  $\mathbf{X}$  dans le simplexe, aussi appelée *centre de la composition*, et sa matrice de **(clr)-covariance** sont données par:

$$\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \text{clr}^{-1}(\mathbb{E}[\text{clr}(\mathbf{X})]) \quad \text{et} \quad \mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \mathbb{V}[\text{clr}(\mathbf{X})] = \mathbb{V}[\mathbf{G}_D \log(\mathbf{X})].$$

## Moyenne et variance dans le simplexe

La moyenne et la variance sont définies à l'aide de la **philosophie de la transformation**

### Definition

Soit  $\mathbf{X}$  une composition aléatoire. La **moyenne** de  $\mathbf{X}$  dans le simplexe, aussi appelée *centre de la composition*, et sa matrice de **(clr)-covariance** sont données par:

$$\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \text{clr}^{-1}(\mathbb{E}[\text{clr}(\mathbf{X})]) \quad \text{et} \quad \mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \mathbb{V}[\text{clr}(\mathbf{X})] = \mathbb{V}[\mathbf{G}_D \log(\mathbf{X})].$$

#### Note

►  $\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}]$  est à valeurs dans  $\mathcal{S}^D$

# Moyenne et variance dans le simplexe

La moyenne et la variance sont définies à l'aide de la **philosophie de la transformation**

## Definition

Soit  $\mathbf{X}$  une composition aléatoire. La **moyenne** de  $\mathbf{X}$  dans le simplexe, aussi appelée *centre de la composition*, et sa matrice de **(clr)-covariance** sont données par:

$$\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \text{clr}^{-1}(\mathbb{E}[\text{clr}(\mathbf{X})]) \quad \text{et} \quad \mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \mathbb{V}[\text{clr}(\mathbf{X})] = \mathbb{V}[\mathbf{G}_D \log(\mathbf{X})].$$

### Note

- ▶  $\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}]$  est à valeurs dans  $\mathcal{S}^D$
- ▶  $\mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}]$  est à valeurs dans  $\mathcal{A}_D$ , l'espace des matrices doublement centrées.

## Inversion dans $\mathcal{A}_D$

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$ .  $\Sigma$  est dite sous *forme canonique* sur le simplexe si elle est centrée en ligne et en colonne, c'est à dire si  $\Sigma = \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D$ .

## Inversion dans $\mathcal{A}_D$

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$ .  $\Sigma$  est dite sous *forme canonique* sur le simplexe si elle est centrée en ligne et en colonne, c'est à dire si  $\Sigma = \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D$ .

$\mathbf{G}_D$  est de rang  $D - 1$  donc les matrices de clr-covariance ont un rang  $\leq D - 1$ .  
Il faut donc redéfinir la notion d'inverse pour ces matrices.



## Inversion dans $\mathcal{A}_D$

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$ .  $\Sigma$  est dite sous *forme canonique* sur le simplexe si elle est centrée en ligne et en colonne, c'est à dire si  $\Sigma = \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D$ .

$\mathbf{G}_D$  est de rang  $D - 1$  donc les matrices de clr-covariance ont un rang  $\leq D - 1$ .  
Il faut donc redéfinir la notion d'inverse pour ces matrices.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$  sous forme canonique.  $\Sigma$  est dite **inversible** sur le simplexe s'il existe une base  $\mathbf{V}$  telle que  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$  est inversible. Dans ce cas, l'inverse de  $\Sigma$  dans le simplexe est  $\Sigma^{-1} = \mathbf{V} \Sigma^{*-1} \mathbf{V}^T$ .

## Inversion dans $\mathcal{A}_D$

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$ .  $\Sigma$  est dite sous *forme canonique* sur le simplexe si elle est centrée en ligne et en colonne, c'est à dire si  $\Sigma = \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D$ .

$\mathbf{G}_D$  est de rang  $D - 1$  donc les matrices de clr-covariance ont un rang  $\leq D - 1$ .  
Il faut donc redéfinir la notion d'inverse pour ces matrices.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique de taille  $D$  sous forme canonique.  $\Sigma$  est dite **inversible** sur le simplexe s'il existe une base  $\mathbf{V}$  telle que  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$  est inversible. Dans ce cas, l'inverse de  $\Sigma$  dans le simplexe est  $\Sigma^{-1} = \mathbf{V} \Sigma^{*-1} \mathbf{V}^T$ .

On impose  $\Sigma$  sous forme canonique uniquement pour alléger les notations, sinon:

$$\mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V} = \mathbf{V}^T \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D \mathbf{V}.$$

## Inversion dans $\mathcal{A}_D$ (II)

L'inversibilité ne dépend pas du choix de la base  $\mathbf{V}$ .

## Inversion dans $\mathcal{A}_D$ (II)

L'inversibilité ne dépend pas du choix de la base  $\mathbf{V}$ .

### Theorem

*Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique inversible dans le simplexe. L'inverse de  $\Sigma$  dans le simplexe ne dépend pas du choix de  $\mathbf{V}$  et s'écrit:*

$$\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$$

## Preuve

Par simplicité, on suppose  $\Sigma$  est sous forme canonique. Soit  $\mathbf{V}$  une base et  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$ . Pour travailler uniquement avec des matrices carrés, on introduit la matrice orthogonale  $\mathbf{P}_V = [\mathbf{V} \frac{1}{\sqrt{D}} \mathbf{1}_D]$  de sorte que

$$\Sigma = \mathbf{V} \Sigma^* \mathbf{V}^T = \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^* & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 0 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T \text{ et } \Sigma^{-1} = \mathbf{V} \Sigma^{*-1} \mathbf{V}^T = \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^{*-1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 0 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T.$$

## Preuve

Par simplicité, on suppose  $\Sigma$  est sous forme canonique. Soit  $\mathbf{V}$  une base et  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$ . Pour travailler uniquement avec des matrices carrés, on introduit la matrice orthogonale  $\mathbf{P}_V = [\mathbf{V} \frac{1}{\sqrt{D}} \mathbf{1}_D]$  de sorte que

$$\Sigma = \mathbf{V} \Sigma^* \mathbf{V}^T = \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^* & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 0 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T \text{ et } \Sigma^{-1} = \mathbf{V} \Sigma^{*-1} \mathbf{V}^T = \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^{*-1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 0 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T.$$

On conclut en notant

$$\begin{aligned} \Sigma^{-1} &= \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^{*-1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 0 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T = \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^{*-1} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 1 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T - \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \mathbf{0} & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 1 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T \\ &= \left( \mathbf{P}_V \begin{bmatrix} \Sigma^* & \mathbf{0} \\ \mathbf{0} & 1 \end{bmatrix} \mathbf{P}_V^T \right)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T \\ &= (\Sigma + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T \end{aligned}$$

## Distribution de Dirichlet

## Définition

### Intuition

La *loi de Dirichlet* est la distribution d'une composition obtenue en tirant  $D$  composantes indépendamment suivant des lois Gamma partageant le même paramètre d'échelle avant de leur appliquer l'opérateur de clôture.



## Définition

### Intuition

La *loi de Dirichlet* est la distribution d'une composition obtenue en tirant  $D$  composantes indépendamment suivant des lois Gamma partageant le même paramètre d'échelle avant de leur appliquer l'opérateur de clôture.

### Definition

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  suit une loi de Dirichlet  $\mathcal{D}(\alpha)$  de paramètre  $\alpha = (\alpha_1, \dots, \alpha_D)$ , s'il existe  $D$  variables indépendantes  $Y_1, \dots, Y_D$  de loi  $Y_j \sim \Gamma(\alpha_j, 1)$  telles que

$$\mathbf{X} = \mathcal{C}(Y_1, \dots, Y_D).$$

La densité de  $\mathbf{X}$  par rapport à la mesure de Lebesgue est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha) = \frac{\Gamma(\alpha_0)}{\prod_{j=1}^D \Gamma(\alpha_j)} \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha_j-1} 1_{\{\mathbf{x} \in \mathcal{S}^D\}}$$

où  $\Gamma(x) = \int_0^\infty t^{x-1} e^{-t} dt$  désigne la fonction gamma et  $\alpha_0 = \alpha_1 + \dots + \alpha_D$ .

## Remarques et propriétés

Il s'agit d'une généralisation multivariée de la loi Beta sur  $[0, 1]$ .

## Remarques et propriétés

Il s'agit d'une généralisation multivariée de la loi Beta sur  $[0, 1]$ .

Si  $\alpha_1 = \dots = \alpha_D = \alpha$ , on parle de loi de Dirichlet **symétrique**.

## Remarques et propriétés

Il s'agit d'une généralisation multivariée de la loi Beta sur  $[0, 1]$ .

Si  $\alpha_1 = \dots = \alpha_D = \alpha$ , on parle de loi de Dirichlet **symétrique**.

La loi de Dirichlet est **compatible** avec l'amalgamation. Si  $(X_1, \dots, X_D) \sim \mathcal{D}(\alpha_1, \dots, \alpha_D)$ , alors  $\mathbf{X}' = (X_1 + X_2, X_3, \dots, X_D) \sim \mathcal{D}(\alpha_1 + \alpha_2, \alpha_3, \dots, \alpha_D)$ .

## Remarques et propriétés

Il s'agit d'une généralisation multivariée de la loi Beta sur  $[0, 1]$ .

Si  $\alpha_1 = \dots = \alpha_D = \alpha$ , on parle de loi de Dirichlet **symétrique**.

La loi de Dirichlet est **compatible** avec l'amalgamation. Si  $(X_1, \dots, X_D) \sim \mathcal{D}(\alpha_1, \dots, \alpha_D)$ , alors  $\mathbf{X}' = (X_1 + X_2, X_3, \dots, X_D) \sim \mathcal{D}(\alpha_1 + \alpha_2, \alpha_3, \dots, \alpha_D)$ .

- ▶ Lorsque  $\alpha_1 = \dots = \alpha_D = 1$ ,  $\mathcal{D}(\alpha)$  est la **loi uniforme** sur  $\mathcal{S}^D$ .
- ▶ Lorsque  $\alpha_1 = \dots = \alpha_D = 1/2$ ,  $\mathcal{D}(\alpha)$  est la **loi de Jeffrey** sur le simplexe.

## Moyenne et variance

Les moments de  $\mathbf{X}$  ont des formes plus ou moins simples.

## Moyenne et variance

Les moments de  $\mathbf{X}$  ont des formes plus ou moins simples.

### Moments arithmétiques

$$\mathbb{E}[\mathbf{X}] = \mathcal{C}(\alpha) = \bar{\alpha}$$

$$\mathbb{V}[\mathbf{X}] = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \left( \text{diag}(\bar{\alpha}) - \bar{\alpha} \bar{\alpha}^T \right) = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \mathbf{G}_D \text{diag}(\bar{\alpha}) \mathbf{G}_D$$

où  $\text{diag}(\mathbf{x})$  désigne la matrice diagonale de diagonale  $\mathbf{x}$ .

## Moyenne et variance

Les moments de  $\mathbf{X}$  ont des formes plus ou moins simples.

### Moments arithmétiques

$$\mathbb{E}[\mathbf{X}] = \mathcal{C}(\alpha) = \bar{\alpha}$$

$$\mathbb{V}[\mathbf{X}] = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \left( \text{diag}(\bar{\alpha}) - \bar{\alpha}\bar{\alpha}^T \right) = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \mathbf{G}_D \text{diag}(\bar{\alpha}) \mathbf{G}_D$$

où  $\text{diag}(\mathbf{x})$  désigne la matrice diagonale de diagonale  $\mathbf{x}$ .

### Moments compositionnels (Aitchison 1986)

$$\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \text{clr}^{-1}(\psi(\alpha))$$

$$\mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}] = \mathbf{G}_D \text{diag}(\psi'(\alpha)) \mathbf{G}_D$$

où  $\psi(x) = \Gamma'(x)/\Gamma(x)$  (resp.  $\psi'(x)$ ) est la fonction digamma (resp. trigamma)



## Moyenne et variance

Les moments de  $\mathbf{X}$  ont des formes plus ou moins simples.

### Moments arithmétiques

$$\mathbb{E}[\mathbf{X}] = \mathcal{C}(\alpha) = \bar{\alpha}$$

$$\mathbb{V}[\mathbf{X}] = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \left( \text{diag}(\bar{\alpha}) - \bar{\alpha}\bar{\alpha}^T \right) = \frac{1}{\alpha_0 + 1} \mathbf{G}_D \text{diag}(\bar{\alpha}) \mathbf{G}_D$$

où  $\text{diag}(\mathbf{x})$  désigne la matrice diagonale de diagonale  $\mathbf{x}$ .

### Moments compositionnels (Aitchison 1986)

$$\mathbb{E}^\oplus[\mathbf{X}] = \text{clr}^{-1}(\psi(\alpha))$$

$$\mathbb{V}^\oplus[\mathbf{X}] = \mathbf{G}_D \text{diag}(\psi'(\alpha)) \mathbf{G}_D$$

où  $\psi(x) = \Gamma'(x)/\Gamma(x)$  (resp.  $\psi'(x)$ ) est la fonction digamma (resp. trigamma)

Les deux variances  $\mathbb{V}[\mathbf{X}]$  et  $\mathbb{V}^\oplus[\mathbf{X}]$  sont *double-centrées*.

## Remarques (bis)

- ▶ Au centrage près, les deux variances sont **diagonales**.
- ▶ Pas de possibilité de modéliser la dépendance entre composantes.

## Remarques (bis)

- ▶ Au centrage près, les deux variances sont **diagonales**.
- ▶ Pas de possibilité de modéliser la dépendance entre composantes.

La décomposition  $\alpha = \alpha_0 \bar{\alpha}$  fait apparaître

- ▶ une composition  $\bar{\alpha}$  ( $\simeq$  composition centrale)
- ▶ un facteur d'échelle  $\alpha_0$  (paramètre de dispersion)

Plus  $\alpha_0$  est grand, plus les échantillons sont proches de  $\bar{\alpha}$

$\mathcal{D}(\alpha_0 \bar{\alpha})$  avec  $\bar{\alpha} = (0.5, 0.3, 0.2)$  et 2 valeurs de  $\alpha_0$

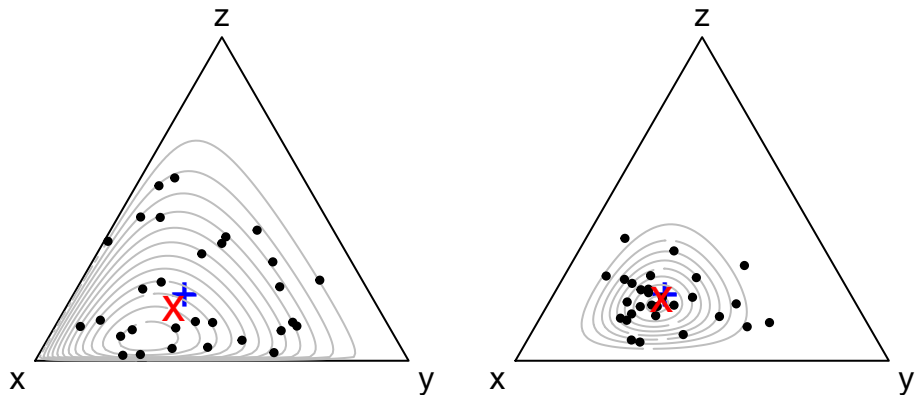


Figure 1:  $\alpha_0 = 6$  (gauche) et  $\alpha_0 = 18$  (droite)

Moyennes arithmétique (+), géométrique ( $\times$ ) et isocontours (-)

Loi normale sur le simplexe

## Définition (Figueras 2003)

La **loi normale sur le simplexe** est définie à l'aide de la philosophie de la transformation.



## Définition (Figueras 2003)

La **loi normale sur le simplexe** est définie à l'aide de la philosophie de la transformation.



### Definition

Soit  $\mathbf{X}$  une composition aléatoire à valeurs dans  $\mathcal{S}^D$ . On dit que  $\mathbf{X}$  suit une loi normale sur le simplexe si et seulement si, pour toute matrice de base  $\mathbf{V}$  le vecteur  $\mathbf{X}^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X})$  suit une loi normale multivariée sur  $\mathbb{R}^{D-1}$ .

## Définition (Figueras 2003)

La **loi normale sur le simplexe** est définie à l'aide de la philosophie de la transformation.



### Definition

Soit  $\mathbf{X}$  une composition aléatoire à valeurs dans  $\mathcal{S}^D$ . On dit que  $\mathbf{X}$  suit une loi normale sur le simplexe si et seulement si, pour tout matrice de base  $\mathbf{V}$  le vecteur  $\mathbf{X}^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X})$  suit une loi normale multivariée sur  $\mathbb{R}^{D-1}$ .

- ▶ *Quid* des paramètres de la distribution ?
- ▶ Dépendent-ils du choix de  $\mathbf{V}$  ?



## Remarques

Supposons que  $\text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X}) \sim \mathcal{N}(\mu_V^*, \Sigma_V^*)$ , on a

$$\text{clr}(\mathbf{x}) = \mathbf{V} \text{ilr}_V(\mathbf{x}) \sim \mathcal{N}(\underbrace{\mathbf{V}\mu_V^*}_{\mu}, \underbrace{\mathbf{V}\Sigma_V^*\mathbf{V}^T}_{\Sigma})$$

## Remarques

Supposons que  $\text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X}) \sim \mathcal{N}(\mu_V^*, \Sigma_V^*)$ , on a

$$\text{clr}(\mathbf{x}) = \mathbf{V} \text{ilr}_V(\mathbf{x}) \sim \mathcal{N}(\underbrace{\mathbf{V}\mu_V^*}_{\mu}, \underbrace{\mathbf{V}\Sigma_V^*\mathbf{V}^T}_{\Sigma})$$

$\mu$  et  $\Sigma$  sont des **invariants** de  $\mathbf{X}$ . En particulier

$$\begin{aligned}\mu &= \text{clr}(\mathbb{E}^{\oplus}[\mathbf{X}]) \\ \Sigma &= \mathbb{V}^{\oplus}[\mathbf{X}]\end{aligned}$$

## Définition (II) (Van den Boogaart and Tolosana-Delgado 2013)

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  a une *distribution normale sur le simplexe* de moyenne  $\mu$  et variance  $\Sigma$ , notée  $\mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$ , si son produit scalaire  $\langle \mathbf{X}, \mathbf{u} \rangle_A$  avec *chaque* composition du simplexe suit une distribution normale de moyenne  $\mu^T \text{clr}(\mathbf{u})$  et de variance  $\text{clr}(\mathbf{u}) \Sigma \text{clr}(\mathbf{u})^T$ .

## Définition (II) (Van den Boogaart and Tolosana-Delgado 2013)

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  a une *distribution normale sur le simplexe* de moyenne  $\mu$  et variance  $\Sigma$ , notée  $\mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$ , si son produit scalaire  $\langle \mathbf{X}, \mathbf{u} \rangle_A$  avec *chaque* composition du simplexe suit une distribution normale de moyenne  $\mu^T \text{clr}(\mathbf{u})$  et de variance  $\text{clr}(\mathbf{u}) \Sigma \text{clr}(\mathbf{u})^T$ .

En particulier, si on considère une base  $\mathbf{V}$ , le vecteur  $\mathbf{X}^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X})$  suit une loi  $\mathcal{N}(\mu^*, \Sigma^*)$  avec  $\mu^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mu)$  et  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$ .

## Définition (II) (Van den Boogaart and Tolosana-Delgado 2013)

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  a une *distribution normale sur le simplexe* de moyenne  $\mu$  et variance  $\Sigma$ , notée  $\mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$ , si son produit scalaire  $\langle \mathbf{X}, \mathbf{u} \rangle_A$  avec *chaque* composition du simplexe suit une distribution normale de moyenne  $\mu^T \text{clr}(\mathbf{u})$  et de variance  $\text{clr}(\mathbf{u}) \Sigma \text{clr}(\mathbf{u})^T$ .

En particulier, si on considère une base  $\mathbf{V}$ , le vecteur  $\mathbf{X}^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X})$  suit une loi  $\mathcal{N}(\mu^*, \Sigma^*)$  avec  $\mu^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mu)$  et  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$ .

La densité de  $\mathbf{X}$  par rapport à la mesure-image de la mesure de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^{D-1}$  (aussi appelée mesure de Aitchinson) est:

$$f(\mathbf{x}; \mu^*, \Sigma^*) = \frac{1}{\sqrt{(2\pi)^{D-1} |\Sigma^*|}} \exp \left[ -\frac{1}{2} (\text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{x}) - \mu^*)^T \Sigma^{*-1} (\text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{x}) - \mu^*) \right].$$

## Remarques (II)

Le passage par  $(\mu^*, \Sigma^*)$  facilite l'écriture en garantissant que  $|\Sigma^*|$  est non-nul mais on pourrait s'en passer.

## Remarques (II)

Le passage par  $(\mu^*, \Sigma^*)$  facilite l'écriture en garantissant que  $|\Sigma^*|$  est non-nul mais on pourrait s'en passer.

Sans contraintes supplémentaires,  $(\mu, \Sigma)$  ne sont pas identifiables. Ils le deviennent si impose  $\mu^T \mathbf{1}_D = 0$  et  $\Sigma \mathbf{1}_D = \mathbf{0}_D$ .

## Remarques (II)

Le passage par  $(\mu^*, \Sigma^*)$  facilite l'écriture en garantissant que  $|\Sigma^*|$  est non-nul mais on pourrait s'en passer.

Sans contraintes supplémentaires,  $(\mu, \Sigma)$  ne sont pas identifiables. Ils le deviennent si impose  $\mu^T \mathbf{1}_D = 0$  et  $\Sigma \mathbf{1}_D = \mathbf{0}_D$ .

Sans contraintes supplémentaires sur  $(\mu, \Sigma)$  on a

$$\text{clr}(\mathbb{E}^\oplus[\mathbf{X}]) = \mathbf{G}_D \mu \quad \text{et} \quad \mathbb{V}^\oplus[\mathbf{X}] = \mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D$$



# Simulations

On peut facilement simuler des compositions aléatoires de loi normale sur le simplexe:

$$\mathbf{Z} \sim \mathcal{N}(\mu^*, \Sigma^*)$$

$$\mathbf{X} = \text{ilr}_{\mathbf{V}}^{-1}(\mathbf{Z}).$$

en se donnant une base  $\mathbf{V}$  quelconque et en calculant  $\mu^*$  et  $\Sigma^*$ .

# Simulations

On peut facilement simuler des compositions aléatoires de loi normale sur le simplexe:

$$\mathbf{Z} \sim \mathcal{N}(\mu^*, \Sigma^*)$$

$$\mathbf{X} = \text{ilr}_{\mathbf{V}}^{-1}(\mathbf{Z}).$$

en se donnant une base  $\mathbf{V}$  quelconque et en calculant  $\mu^*$  et  $\Sigma^*$ .

$$\mu^* = (0, 0)$$

$$\Sigma^* = \begin{bmatrix} 2 & \rho \\ \rho & 2 \end{bmatrix}$$

$$\mathbf{V} = \begin{bmatrix} -\frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \\ 0 & \frac{2}{\sqrt{6}} \end{bmatrix}$$

$\mathbf{V}$  est la base pivot usuelle et on considère  $\rho \in \{-1.5, 0, 1.5\}$ .

## Illustrations ( $\rho = -1.5$ )

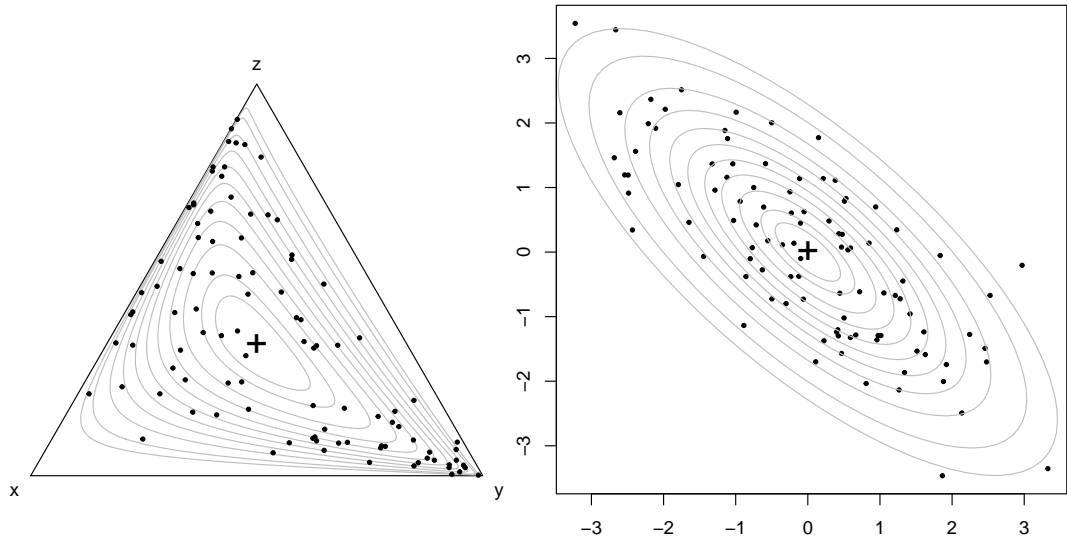


Figure 2: Moyenne de la distribution (+) et isocontours (-)

## Illustrations ( $\rho = 0$ )

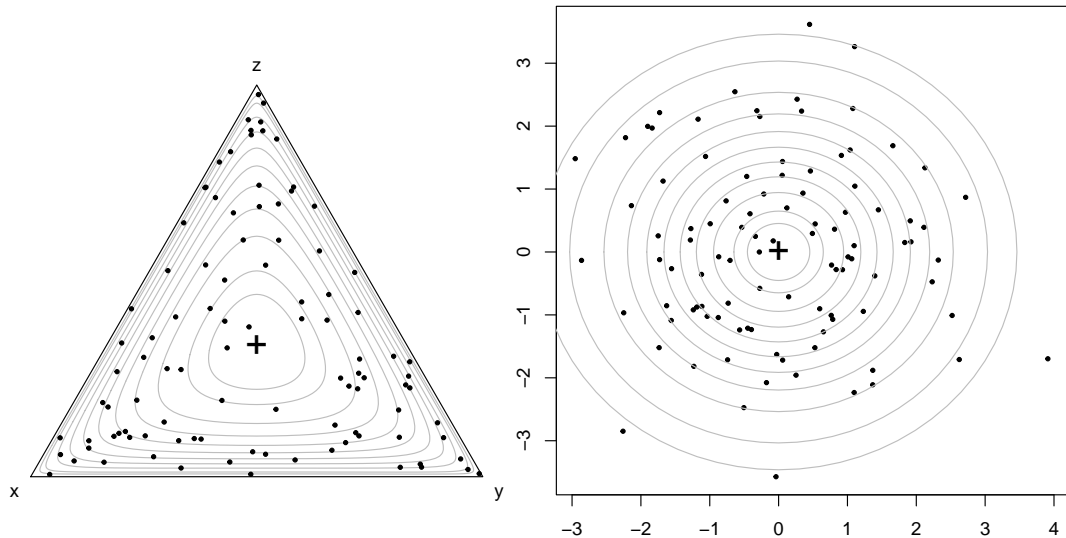


Figure 3: Moyenne de la distribution (+) et isocontours (-)

## Illustrations ( $\rho = 1.5$ )

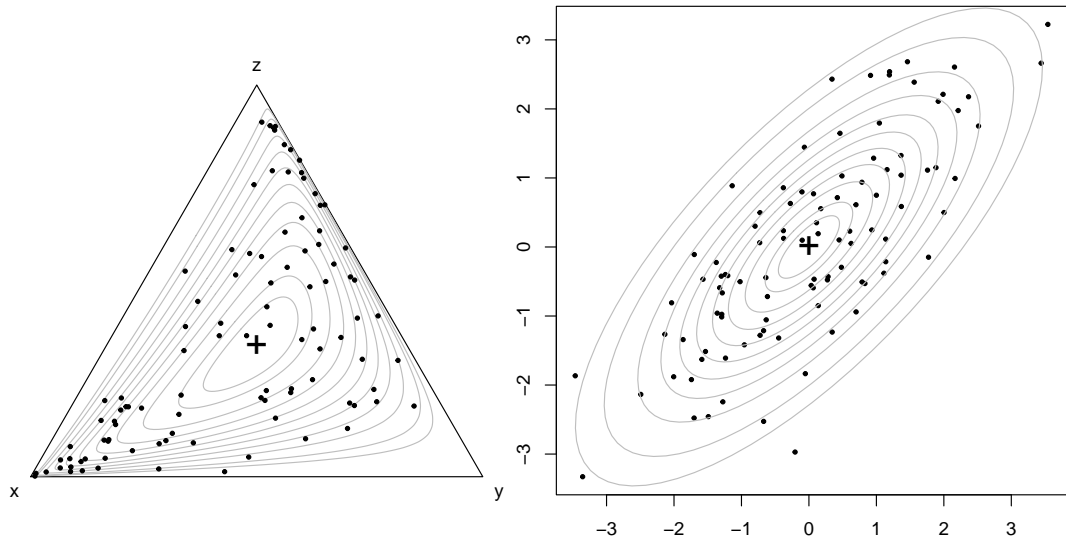


Figure 4: Moyenne de la distribution (+) et isocontours (-)

Loi elliptique sur le simplexe

## Définition

La densité normale sur le simplexe peut être généralisée aux familles elliptiques pour avoir des queues de distributions plus lourdes que la gaussienne (utile pour la détection d'atypiques).

## Définition

La densité normale sur le simplexe peut être généralisée aux familles elliptiques pour avoir des queues de distributions plus lourdes que la gaussienne (utile pour la détection d'atypiques).

### Definition

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  a une *distribution elliptique sur le simplexe* de moyenne  $\mu$  et variance  $\Sigma$  si n'importe laquelle de ses transformées ilr suit une distribution elliptique sur  $\mathbb{R}^{D-1}$ .



## Définition

La densité normale sur le simplexe peut être généralisée aux familles elliptiques pour avoir des queues de distributions plus lourdes que la gaussienne (utile pour la détection d'atypiques).

### Definition

Une composition aléatoire  $\mathbf{X}$  a une *distribution elliptique sur le simplexe* de moyenne  $\mu$  et variance  $\Sigma$  si n'importe laquelle de ses transformées ilr suit une distribution elliptique sur  $\mathbb{R}^{D-1}$ .

Dans la base  $\mathbf{V}$  avec  $\mu^* = \mathbf{V}^T \mu$  et  $\Sigma^* = \mathbf{V}^T \Sigma \mathbf{V}$ , la densité de  $\mathbf{X}^* = \text{ilr}_{\mathbf{V}}(\mathbf{X})$  par rapport à la mesure de Lebesgue sur  $\mathbb{R}^{D-1}$  est:

$$f(\mathbf{x}^*; \mu^*, \Sigma^*) = k(\mu^*, \Sigma^*) \times g\left((\mathbf{x}^* - \mu^*)^T \Sigma^{*-1} (\mathbf{x}^* - \mu^*)\right).$$

où  $k(\mu^*, \Sigma^*)$  est la constante de normalisation et  $g$  une fonction à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$ .

## Remarques (I)

- ▶ Pour la loi gaussienne,  $g(x) = \exp(-x^2/2)$
- ▶ Pour la loi de Student à  $\nu$  degrés de libertés,  $g(x) = (1 + x/\nu)^{-(\nu+D-1)/2}$

## Remarques (I)

- ▶ Pour la loi gaussienne,  $g(x) = \exp(-x^2/2)$
  - ▶ Pour la loi de Student à  $\nu$  degrés de libertés,  $g(x) = (1 + x/\nu)^{-(\nu+D-1)/2}$
- 
- ▶ La distribution est invariante au choix de  $\mathbf{V}$
  - ▶ Les paramètres  $\mu$  et  $\Sigma$  ne sont identifiables que via  $\mathbf{G}_D\mu$  et  $\mathbf{G}_D\Sigma\mathbf{G}_D$

## Remarques (I)

- ▶ Pour la loi gaussienne,  $g(x) = \exp(-x^2/2)$
- ▶ Pour la loi de Student à  $\nu$  degrés de libertés,  $g(x) = (1 + x/\nu)^{-(\nu+D-1)/2}$

- ▶ La distribution est invariante au choix de  $\mathbf{V}$
- ▶ Les paramètres  $\mu$  et  $\Sigma$  ne sont identifiables que via  $\mathbf{G}_D\mu$  et  $\mathbf{G}_D\Sigma\mathbf{G}_D$

Simuler une loi elliptique sur le simplexe est **aussi difficile** que de simuler une loi elliptique sur  $\mathbb{R}^{D-1}$ . Ce n'est pas toujours possible...

# Simulations

On peut simuler des compositions aléatoires de **loi de student** sur le simplexe:

$$\mathbf{Z} \sim \mathcal{N}(\mathbf{0}_{D-1}, \Sigma^*)$$

$$u \sim \chi^2_\nu$$

$$\mathbf{Y} = \sqrt{\nu/u} \mathbf{Z} + \mu^*$$

$$\mathbf{X} = \text{ilr}_{\mathbf{V}}^{-1}(\mathbf{Z}).$$

en se donnant une base  $\mathbf{V}$  quelconque et en calculant  $\mu^*$  et  $\Sigma^*$ .

# Simulations

On peut simuler des compositions aléatoires de **loi de student** sur le simplexe:

$$\mathbf{Z} \sim \mathcal{N}(\mathbf{0}_{D-1}, \Sigma^*)$$

$$u \sim \chi^2_\nu$$

$$\mathbf{Y} = \sqrt{\nu/u} \mathbf{Z} + \mu^*$$

$$\mathbf{X} = \text{ilr}_{\mathbf{V}}^{-1}(\mathbf{Z}).$$

en se donnant une base  $\mathbf{V}$  quelconque et en calculant  $\mu^*$  et  $\Sigma^*$ .

$$\mu^* = (0, 0)$$

$$\Sigma^* = \begin{bmatrix} 0.5 & 0.1 \\ 0.1 & 0.5 \end{bmatrix}$$

$$\mathbf{V} = \begin{bmatrix} -\frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{6}} \\ 0 & \frac{2}{\sqrt{6}} \end{bmatrix}$$

$\mathbf{V}$  est la base pivot usuelle.

## Illustrations ( $\nu = 3$ )

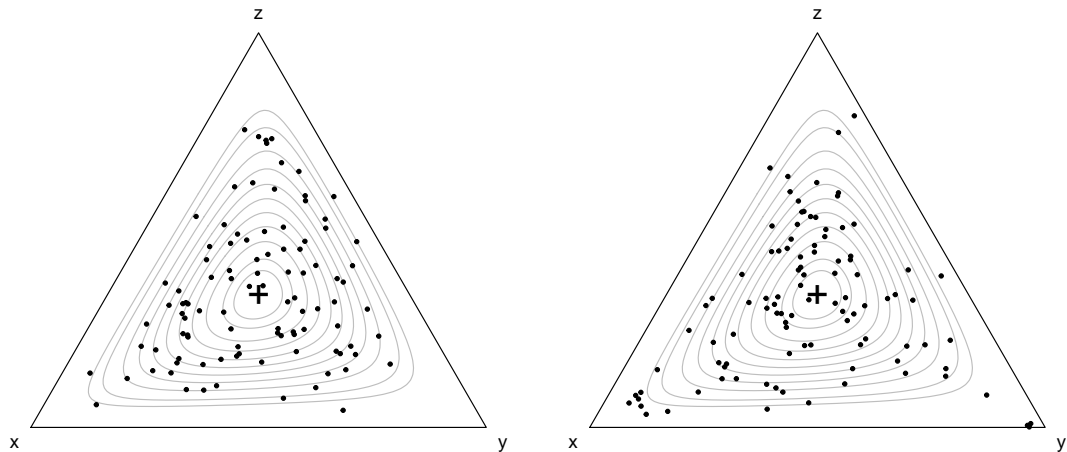


Figure 5: Loi normale (gauche) et de student (droite) de mêmes paramètres ( $\nu = 3$  pour la student) sur le simplexe. Les isocontours sont celles de la gaussienne dans les deux cas.

## Illustrations ( $\nu = 20$ )

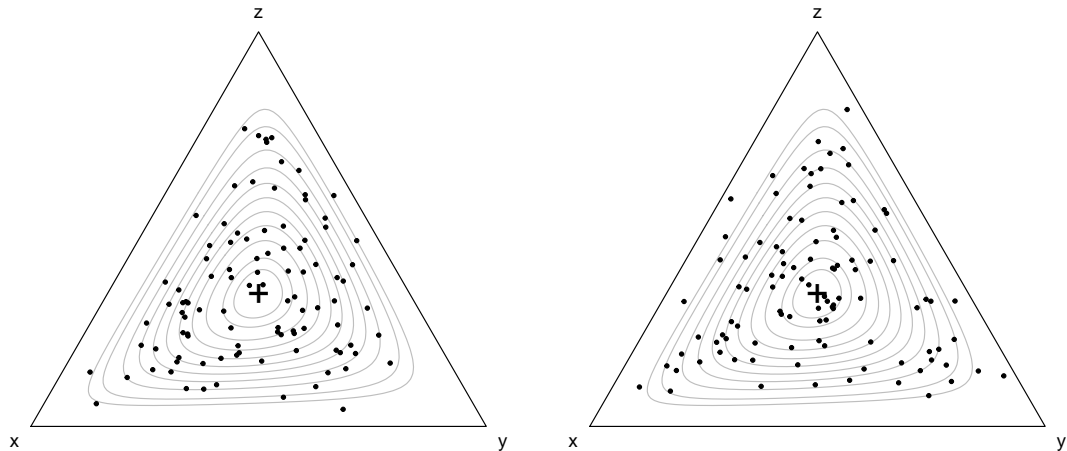


Figure 6: Loi normale (gauche) et de student (droite) de mêmes paramètres ( $\nu = 20$  pour la student) sur le simplexe. Les isocontours sont celles de la gaussienne dans les deux cas.



Loi de Aitchison sur le simplexe

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique définie positive dans le simplexe,  $\mu$  une composition et  $\alpha$  un réel positif. La densité de Aitchison par rapport à la mesure de Aitchinson sur le simplexe  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$  est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma) = e^{-\kappa(\alpha, \mu, \Sigma)} \times \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha-1} \times \exp \left[ -\frac{1}{2} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu)^T \Sigma^{-1} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu) \right].$$

où  $\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$ .

►  $\mu$  est une *quasi-moyenne*

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique définie positive dans le simplexe,  $\mu$  une composition et  $\alpha$  un réel positif. La densité de Aitchison par rapport à la mesure de Aitchinson sur le simplexe  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$  est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma) = e^{-\kappa(\alpha, \mu, \Sigma)} \times \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha-1} \times \exp \left[ -\frac{1}{2} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu)^T \Sigma^{-1} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu) \right].$$

où  $\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$ .

- ▶  $\mu$  est une *quasi-moyenne*
- ▶  $\Sigma$  une *quasi-variance*

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique définie positive dans le simplexe,  $\mu$  une composition et  $\alpha$  un réel positif. La densité de Aitchison par rapport à la mesure de Aitchinson sur le simplexe  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$  est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma) = e^{-\kappa(\alpha, \mu, \Sigma)} \times \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha-1} \times \exp \left[ -\frac{1}{2} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu)^T \Sigma^{-1} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu) \right].$$

où  $\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$ .

- ▶  $\mu$  est une *quasi-moyenne*
- ▶  $\Sigma$  une *quasi-variance*
- ▶  $f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma)$  est le produit des densités d'une

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique définie positive dans le simplexe,  $\mu$  une composition et  $\alpha$  un réel positif. La densité de Aitchison par rapport à la mesure de Aitchinson sur le simplexe  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$  est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma) = e^{-\kappa(\alpha, \mu, \Sigma)} \times \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha-1} \times \exp \left[ -\frac{1}{2} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu)^T \Sigma^{-1} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu) \right].$$

où  $\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$ .

- ▶  $\mu$  est une *quasi-moyenne*
- ▶  $\Sigma$  une *quasi-variance*
- ▶  $f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma)$  est le produit des densités d'une
  - ▶ d'une Dirichlet symétrique de paramètre  $\alpha$  et

## Définition (Aitchison 1985)

C'est une généralisation de la loi de Dirichlet et de la loi normale sur le simplexe.

### Definition

Soit  $\Sigma$  une matrice symétrique définie positive dans le simplexe,  $\mu$  une composition et  $\alpha$  un réel positif. La densité de Aitchison par rapport à la mesure de Aitchinson sur le simplexe  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$  est donnée par

$$f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma) = e^{-\kappa(\alpha, \mu, \Sigma)} \times \prod_{j=1}^D x_j^{\alpha-1} \times \exp \left[ -\frac{1}{2} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu)^T \Sigma^{-1} \text{clr}(\mathbf{x} \ominus \mu) \right].$$

où  $\Sigma^{-1} = (\mathbf{G}_D \Sigma \mathbf{G}_D + \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T)^{-1} - \mathbf{1}_D \mathbf{1}_D^T$ .

- ▶  $\mu$  est une *quasi-moyenne*
- ▶  $\Sigma$  une *quasi-variance*
- ▶  $f(\mathbf{x}; \alpha, \mu, \Sigma)$  est le produit des densités d'une
  - ▶ d'une Dirichlet symétrique de paramètre  $\alpha$  et
  - ▶ d'une Normale sur le simplexe de paramètres  $(\mu, \Sigma)$ .

## Remarques

► Quand  $\alpha = 0$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) = \mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$



## Remarques

- ▶ Quand  $\alpha = 0$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) = \mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$
- ▶ Quand  $\Sigma^{-1} \rightarrow \mathbf{0}_{D \times D}$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) \rightarrow \mathcal{D}(\alpha, \dots, \alpha)$  en distribution.

## Remarques

- ▶ Quand  $\alpha = 0$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) = \mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$
- ▶ Quand  $\Sigma^{-1} \rightarrow \mathbf{0}_{D \times D}$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) \rightarrow \mathcal{D}(\alpha, \dots, \alpha)$  en distribution.

## Remarques

- ▶ Quand  $\alpha = 0$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) = \mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$
  - ▶ Quand  $\Sigma^{-1} \rightarrow \mathbf{0}_{D \times D}$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) \rightarrow \mathcal{D}(\alpha, \dots, \alpha)$  en distribution.
- 
- ▶ Les paramètres  $\mu$  et  $\Sigma$  ne **sont pas** la moyenne et la variance de  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$
  - ▶ Ils s'en rapprochent lorsque  $\alpha$  tend vers 0.
  - ▶ Il existe une autre paramétrisation, plus générale, de la densité (voir poly).

## Remarques

- ▶ Quand  $\alpha = 0$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) = \mathcal{N}_{\mathcal{S}}(\mu, \Sigma)$
- ▶ Quand  $\Sigma^{-1} \rightarrow \mathbf{0}_{D \times D}$ ,  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma) \rightarrow \mathcal{D}(\alpha, \dots, \alpha)$  en distribution.

- ▶ Les paramètres  $\mu$  et  $\Sigma$  ne **sont pas** la moyenne et la variance de  $\mathcal{A}(\alpha, \mu, \Sigma)$
- ▶ Ils s'en rapprochent lorsque  $\alpha$  tend vers 0.
- ▶ Il existe une autre paramétrisation, plus générale, de la densité (voir poly).

La simulation est compliquée mais il existe des routines numériques dans `compositions::rAitchison()`

## Illustrations ( $\alpha = 1$ et $\alpha = 5$ )

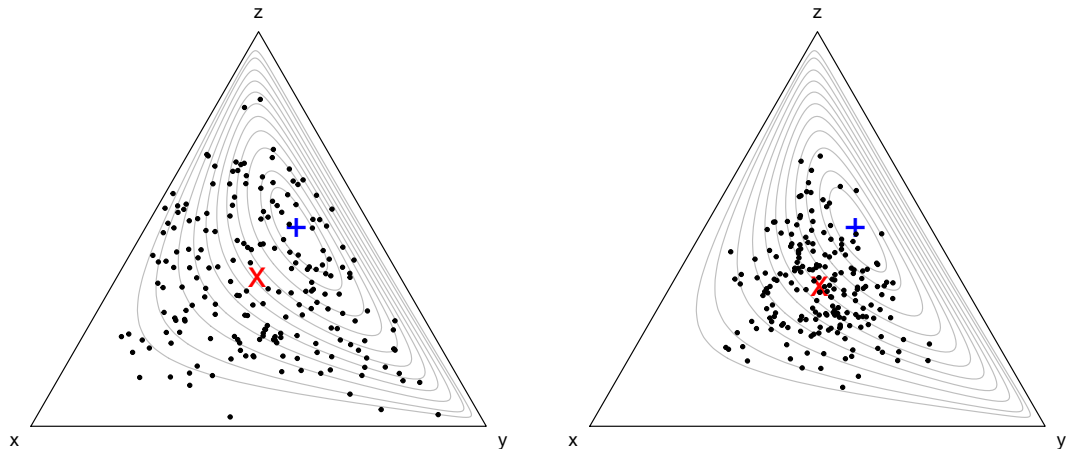


Figure 7: Loi de Aitchison de mêmes paramètres de (quasi-)moyenne et (quasi-)variance avec  $\alpha = 1$  (gauche) et  $\alpha = 5$  (droite). La moyenne empirique (x) est très différente de  $\mu$  (+). Les isocontours sont ceux de la gaussienne.

## Illustrations ( $\alpha = 1$ et $\alpha = 0.3$ )

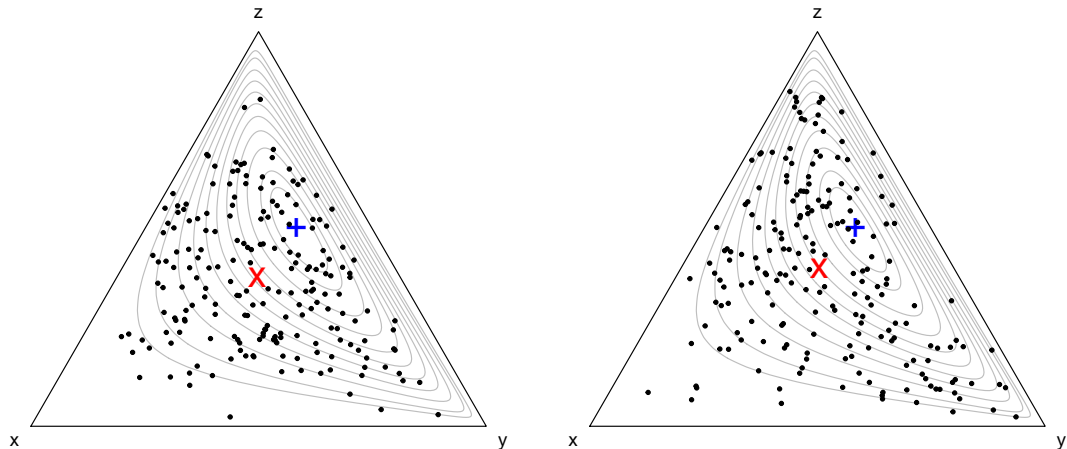


Figure 8: Loi de Aitchison de mêmes paramètres de (quasi-)moyenne et (quasi-)variance avec  $\alpha = 1$  (gauche) et  $\alpha = 0.3$  (droite). La moyenne empirique ( $\times$ ) est très différente de  $\mu$  ( $+$ ). Les isocontours sont ceux de la gaussienne.

## Références

- Aitchison, J. 1985. "A General Class of Distributions on the Simplex." *Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological)* 47 (1): 136–46.  
<https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1985.tb01341.x>.
- . 1986. *The Statistical Analysis of Compositional Data (Monographs on Statistics and Applied Probability)*. Chapman & Hall Ltd., London, (Reprinted in 2003 with additional material by The Blackburn Press).
- Figueras, Glòria Mateu. 2003. "Models de Distribució Sobre El símplex." PhD thesis, Universitat Politècnica de Catalunya (UPC).
- Van den Boogaart, K Gerald, and Raimon Tolosana-Delgado. 2013. *Analyzing Compositional Data with r*. Vol. 122. Springer.